

Oyem/Journées de réflexion...

Quelles solutions à l'immigration clandestine ?



Un notable venu de Bitam s'exprimant au cours de cette rencontre.



Pr Gabriel Zomo Yebe, économiste.



Une vue partielle des participants aux journées de réflexion du Woleu-Ntem.

PME
Oyem/Gabon

"IMMIGRATION, sécurité et développement des villages : enjeux, défis et perspectives dans le cas du Woleu-Ntem". C'est le thème générique de la rencontre organisée du lundi 3 au mercredi 5 septembre dernier au Palais Omar Bongo d'Oyem (Pobo), par une brochette d'universitaires, étudiants, syndicalistes, autorités municipales, religieux, etc., originaires des

cinq départements de la province septentrionale (le Woleu, le Ntem, l'Okano, le Haut-Ntem et le Haut-Como). Ces assises, très riches en échanges, ont permis aux participants de s'interroger sur le phénomène de l'immigration clandestine qui, depuis quelques années, prend des proportions inquiétantes au Gabon en général, et dans le Woleu-Ntem en particulier. Tous les villages de la zone dite des « Trois-frontières », sont envahis nuit et jour, par des immigrants clandestins en provenance, en majorité, des pays de

l'Afrique de l'Ouest (Mali, Burkina Faso, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra-Léone, etc.). Par petits groupes, ceux-ci s'installent dans les villages sans pour autant que les autochtones prennent conscience de la dangerosité de ces flux, puis accaparent et exploitent les terres. C'est pour susciter une prise de conscience que les natifs du Septentrion ont initié deux jours de réflexion, afin de tirer la sonnette d'alarme sur ces arrivées massives des Ouest africains dans les villes et villages du pays.

Des populations étrangères qui, selon tous les intervenants, constituent « une réelle menace d'ordre économique, d'une part, et une autre menace d'ordre sécuritaire et culturel », a indiqué le Pr. Gabriel Zomo Yebe. L'universitaire a mis à l'index l'absence dans notre pays d'une réelle politique d'immigration. Toutes les frontières du Gabon, sans exception, sont poreuses en dépit de la présence des forces de sécurité. Des exposés, il est apparu que le Septentrion constitue la porte d'entrée de tous ces immigrés

clandestins. C'est une terre abondante à leurs yeux. « Une terre qui a fait l'objet d'un savant partage entre les tribus et les familles d'une même tribu. C'est donc avant tout, une richesse, et pas seulement un facteur de production. Son exploitation a structuré la tradition Ekang », a relevé Pr. Gabriel Zomo Yebe. « le Fang est un fermier et non un ouvrier agricole, le Fang est un propriétaire terrien et non un squatter et « dza » tout en un, est la représentation métaphysique de la richesse et même de l'Être Ekang

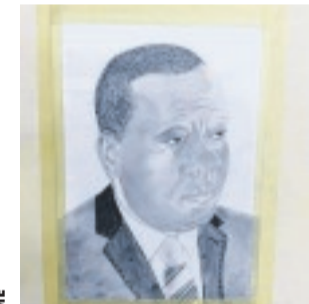
dans sa triple dimension physique, spirituelle et psychique », a-t-il ajouté. Du maire sortant de la commune d'Oyem, Vincent Essone Mengue, au pasteur Rostand Essono Ella, en passant par le notable Magloire Oloui, le syndicaliste Marc Ona Essanguui et de bien d'autres, une chose est sûre : le pays peut tirer profit du phénomène migratoire. A la seule condition de l'accompagner par des politiques globales et concertées, basées sur un esprit de partenariats entre toutes les parties prenantes.

...Peinture

Deux élèves-plasticiens exposent



Franck Zue Mba et Terah Ebe Ebe avec le responsable de l'agence de communication Am7com Events.



Un portrait de l'ancien gouverneur du Woleu-Ntem Jean-Gustave Meviane M'Obiang.



Un tableau présenté par les exposants.



Une vue des personnes présentes à l'exposition.

PME
Oyem/Gabon

LA « Maison de la femme » d'Oyem a prêté son cadre, dernièrement, à la présentation au public de deux jeunes compatriotes, encore

élèves, qui font leurs premiers pas dans le domaine des arts plastiques. Il s'agit notamment de Franck Zue Mba et Terah Ebe Ebe. Les deux artistes en herbe ont été sortis de l'ombre, avant d'être présentés pour la première fois au public, par l'agence de communication « Am7com

Événements », avec laquelle ils ont paraphé un contrat pour la promotion de leurs œuvres. Dans leurs réalisations, on pouvait noter des portraits de quelques personnalités telles que l'ancien gouverneur du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane M'Obiang, la directrice d'académie provinciale (DAP),

Micheline Blandine Minto'o, et d'un jeune entrepreneur local. Un travail qui a été réalisé dans des conditions difficiles. Les deux jeunes amoureux des arts plastiques disent exercer leur passion avec des moyens de bord et sans aucun soutien des proches et encore moins de celui des autorités du ministère

en charge de la Culture. Franck Zue Mba et de Terah Ebe Ebe ont donc saisi l'opportunité de cette rencontre pour lancer un appel au soutien du gouvernement, aux filles et aux fils du Woleu-Ntem, en général, et d'Oyem en particulier. « Nous avons besoin des appuis financiers

et des microcrédits, pour révéler tout notre savoir-faire. Nous voulons montrer au public gabonais de quoi nous sommes capables », a appelé Franck Zue Mba. Avant de conclure, « nous volons valoriser l'art et la culture de notre pays avec nos pinceaux et nos morceaux de contre-plaqué ».

Bitam/Activités de l'association Mingassang

Des actions sociales pour célébrer les 40 ans d'existence



Le concours d'art culinaire a été organisé à cette occasion.



Pose de la première pierre de la chapelle Saint Augustin de Messang.



La photo de la famille au terme de la messe d'action de grâce.

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

Parmi celles-ci, on note un don de quatre tonnes de ciment pour la solidification de la nouvelle paroisse Immaculée Conception, la

pose de la première pierre des travaux de construction de la chapelle Saint Augustin de Messang, des prix d'encouragement aux lauréats d'examen de fin d'année, etc. POUR célébrer ses quarante années d'existence, l'association

Mingassang présidée par Désiré Meba Me Fama vient d'organiser une série d'activités dans les quartiers Mimbang, Ngakeigne et Messang de Bitam. Hormis la messe d'action de grâce au temple de la paroisse Catholique Sacré-Coeur de Bitam, le programme de cette célébration

était constitué d'une remise d'un don de quatre tonnes de ciment pour la construction du presbytère de la paroisse catholique Sacré-Coeur de Bitam, la pose de la première pierre de l'édification de la chapelle Saint Augustin de Messang, l'organisation d'un concours d'art culi-

naire et la remise des prix d'encouragement aux 62 nouveaux lauréats aux examens officiels de fin d'année. Désiré Meba Me Fama a profité de cette tribune pour présenter les projets d'avenir de l'association dont la réhabilitation imminente du dispensaire de

Mimbang actuellement à un stade de dégradation très avancée. Notons que l'un des objectifs de l'association Mingassang est de contribuer au développement des quartiers Mimbang-Ngakeigne-Messang à travers des actions sociales.